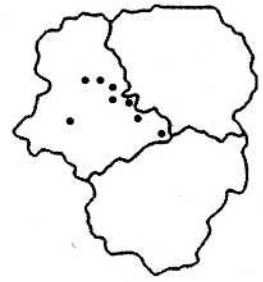


# Quelques céramiques communes gallo-romaines découvertes en contexte funéraire

Guy LINTZ\*



Cette note décrit quelques céramiques découvertes anciennement en contexte funéraire, certaines inconnues, d'autres mentionnées ou décrites et parfois photographiées. Chaque céramique est ici replacée dans son contexte, dessinée et datée.

## Bersac-sur-Rivalier

Trois céramiques [fig. 1] conservées à Brive, au musée Ernest-Rupin, proviennent de la nécropole du Puy-de-L'Âge partiellement fouillée vers 1875-1877<sup>1</sup>. Ce site, communément appelé *Cimetière des Idolâtres*, situé au sud du CD 203, à 1 km à l'est du village, a livré une trentaine de coffres funéraires (une cinquantaine selon l'abbé Lecler<sup>2</sup>). Ce nombre important de sépultures, qui ne prend pas en compte d'éventuelles urnes en terre cuite placées à même la terre, évoque une nécropole publique, probablement celle d'une petite agglomération. La présence d'un atelier monétaire mérovingien à Bersac<sup>3</sup> confirmerait cette hypothèse. Les monnaies recueillies, de Vespasien à Antonin-le-Pieux, n'apportent pas de précisions sur la chronologie des sépultures. La présence de coffres funéraires indiquerait une utilisation dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle et probablement dans la première moitié du III<sup>e</sup>.

1. Le pot à panse sphérique, surmontée d'une encolure verticale concave, possède un bord incliné

vers l'extérieur terminé par une lèvre ronde et une base étirée avec une assise concave. C'est une céramique tournée à surface brute, de couleur gris-bleu en surface et sur les cassures, avec des inclusions grossières (quartz irrégulier en proportion moyenne, mica, haut. : 120 mm ; diam. : 121 mm). A Monségur (Gironde), cette forme date probablement de la fin du I<sup>er</sup> ou du II<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>. En Limousin, des formes semblables proviennent de sépultures de la fin du II<sup>e</sup> ou du III<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup>.

2. La bouteille à panse elliptique aplatie présente une encolure rentrante, concave et un bord en parement terminé par une lèvre convexe. Elle repose sur une base étirée et une anse s'attache sur le haut du col et sur le haut de la panse. La pâte de cette céramique tournée à surface brute, de couleur orangée en surface et sur les cassures renferme des inclusions grossières (quartz irrégulier en proportion moyenne, mica, haut. : 130 mm ; diam. : 117 mm).

3. Le pichet à panse ovoïde repose sur une base cylindrique avec une assise concave. L'encolure rentrante et concave se termine par un bord épaissi à l'extérieur et une lèvre ronde. Une anse s'attache sur le haut du col et sur le haut de la panse. La pâte de cette céramique tournée à surface lissée, de couleur jaunâtre en surface et sur les cassures, contient des inclusions grossières (quartz irrégulier en proportion moyenne, mica). Un sillon marque la séparation entre la panse et le col (haut. : 185 mm ; diam. : 149 mm). La forme du

\* Docteur en archéologie

1. Bibliographie dans Perrier 1993, p. 76.

2. Lecler 1920, p. 77.

3. Blanchet 1, 1912, p. 265.

4. Camps 1980, p. 16, n° 1166.

5. Lintz 1988, type 111 f 1, p. 133.

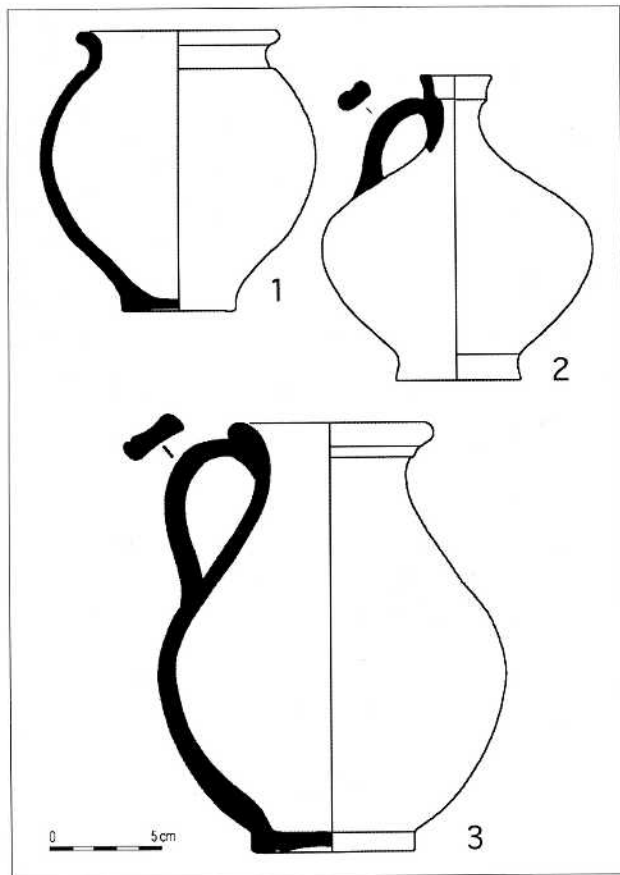


Fig. 1.

bord se retrouve à Chartres (Eure-et-Loir) au III<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>.

Le pot et le pichet furent probablement utilisés comme urne funéraire alors que la bouteille, non brisée sur le bûcher, pouvait contenir une offrande comme c'était le cas, par exemple, à Saint-Goussaud (Creuse)<sup>7</sup>.

### Bessines-sur-Gartempe

La nécropole du Mas-Barbu, fouillée en 1883 sous l'égide de la Société archéologique et historique du Limousin, renfermait de nombreuses sépultures, surtout constituées d'urnes cinéraires abritées par des coffrages de pierres ou de tuiles<sup>8</sup>. Quelques tombes possédaient des coffres funéraires de forme cubique ou cylindrique. Une nouvelle sépulture, découverte en 1948, contenait une urne cinéraire fermée par une assiette<sup>9</sup> [fig. 2]. La présence de coffre funéraire permet de préciser que la sépulture n'est pas antérieure au milieu du II<sup>e</sup> siècle bien que l'urne soit vraisemblablement plus ancienne.

1. L'assiette aux parois divergentes convexes, avec une lèvre en biseau, présente une base portante. La pâte à surface polie, de couleur grise, noire en surface, renferme des inclusions grossières (quartz et mica, haut. : 22 mm ; diam. : 137 mm). Cette forme, très commune en Limousin, ne fournit aucun indice chronologique.

2. Le pot de forme sphérique possède un bord en rouleau avec une lèvre convexe, une base étirée et une assise concave. La pâte à surface brute, de couleur grise à cœur, noire en surface, contient des inclusions très grossières (quartz en proportion moyenne et mica, haut. : 170 mm ; diam. : 180 mm). Cette forme, fréquente en Aquitaine dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> et au tout début du II<sup>e</sup> siècle<sup>10</sup>, se trouve également à Muron (Charente-Maritime)<sup>11</sup>. Elle est fabriquée, avec un décor à la molette, dans l'atelier de Soubran vers 75-150<sup>12</sup>.

### Les Billanges

Quatre structures découvertes à 800 m du village de Virareix renfermaient des céramiques miniaturisées [fig. 3] considérées comme des urnes cinéraires<sup>13</sup>. Cette interprétation n'est pas satisfaisante car leurs dimensions ne permettent pas d'y déposer des ossements, même très calcinés. Toutefois la fonction funéraire de ces structures reste la plus vraisemblable. Ces céramiques miniaturisées évoquent des offrandes comme à

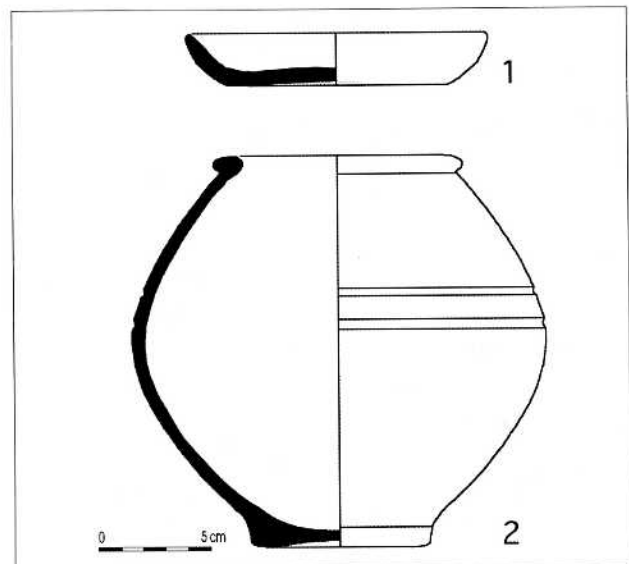


Fig. 2.

6. Sellès 2001, type 2408-2, p. 176.

7. Dupuy 1969, tombe IV, photo p. 101.

8. Lecler 1883, p. 80-88 et Perrier 1993, p. 52.

9. Baubérot 1961, p. 7-8.

10. Santrot 1979, p. 133, fig. 250 C.

11. David 1974, n° 8, pl. 2.

12. Santrot 1991, fig. 6, n° 42.

13. Couraud 1963, p. 295-296 ; Perrier 1993, p. 47.

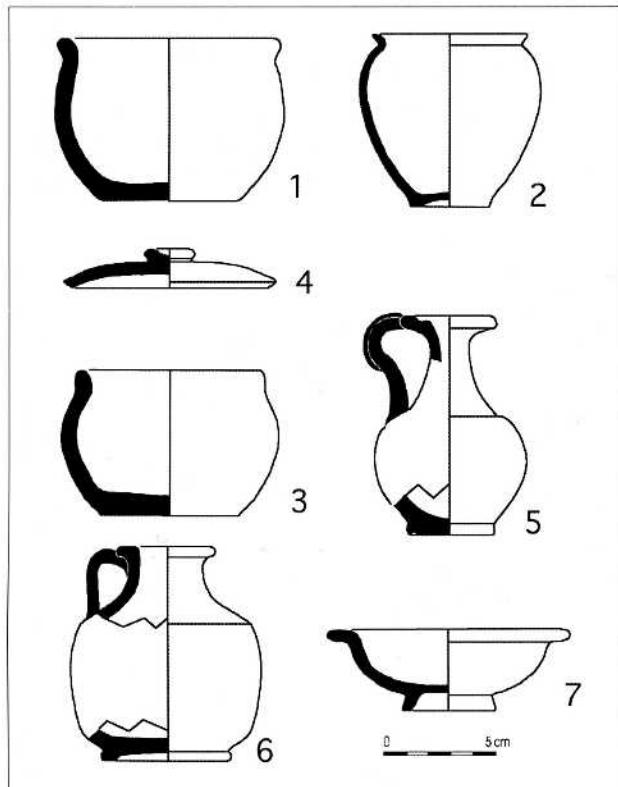


Fig. 3.

Bessines-sur-Gartempe<sup>14</sup>. Quatre *tegulae* disposées de chant, en carré, constituaient trois de ces structures alors que la quatrième comportait deux tuiles supplémentaires pour fermer le caisson : une à la base et l'autre au-dessus.

### Structure 1

1. Le bol aux parois verticales convexes avec une encolure évasée et rectiligne terminée par une lèvre ronde, repose sur une base portante avec une assise plane. La céramique non tournée, à surface raclée, orangée en surface et sur les cassures, renferme des inclusions très grossières (quartz irrégulier en proportion moyenne, haut. : 67 mm ; diam. : 94 mm). Cette forme est connue à Bordeaux dans un contexte du second quart du I<sup>er</sup> siècle<sup>15</sup>.

### Structure 2

2. Une encolure évasée avec une lèvre en biseau surmonte la panse ovoïde de ce pot à base étirée avec une assise concave. La pâte, de couleur jaunâtre en surface et sur les cassures, contient des inclusions fines. La surface est revêtue d'une couverte (haut. : 74 mm ; diam. : 76 mm). Cette forme,

connue à Bordeaux dans les années 40-80<sup>16</sup> existe aussi à Alésia dans le second quart du I<sup>er</sup> siècle<sup>17</sup>.

### Structure 3

3. Ce bol à base portante et assise plane, avec des parois verticales convexes, possède une encolure verticale et rectiligne, terminée par une lèvre ronde. La pâte de cette céramique non tournée à surface raclée, orangée en surface et sur les cassures, contient des inclusions très grossières (quartz irrégulier en proportion moyenne, haut. : 62 mm ; diam. : 92 mm).

4. Le couvercle, aux parois divergentes convexes terminées par une lèvre en biseau, présente une base élargie et une assise concave. Il est façonné dans une pâte de couleur jaunâtre, orangée en surface, avec une surface engobée et des inclusions très grossières (quartz irrégulier en proportion moyenne, mica, haut. : 17 mm ; diam. : 100 mm). Cette forme existe à Saintes vers 70-80<sup>18</sup>.

5. Ce flacon de forme ovoïde possède une encolure rentrante et concave terminée par un bord incliné vers l'extérieur avec une lèvre ronde. Il repose sur base élargie avec une assise concave. Une anse s'attache sur la lèvre et sur le haut de la panse. Il est façonné dans une pâte jaunâtre en surface et sur les cassures, incluant de fins cristaux de quartz régulier en proportion moyenne et du mica. Un revêtement micacé recouvre la surface (haut. : 93 mm ; diam. : 74 mm).

### Structure 4

6. Ce flacon à base annulaire avec une assise concave présente des parois divergentes rectilignes en bas, puis verticales convexes et convergentes rectilignes en haut. Une encolure verticale, concave, terminée par un bord épaissi à l'extérieur et une lèvre plate, surmonte la panse. Une anse s'attache sur le haut du col et sur le haut de la panse. La pâte de couleur orangée, rouge brique en surface, renferme des inclusions moyennes (quartz irrégulier). Une couverte rouge revêt la surface (haut. : 90 mm ; diam. : 80 mm). A Saintes, cette forme peut dater des années 40-80<sup>19</sup>. Elle se retrouve à Cabasse (Var) vers 90-100<sup>20</sup>.

7. Coupelle hémisphérique en céramique sigillée.

16. Santrot 1979, p. 137, fig. 268.

17. Sénéchal 1985, p. 193, forme 148.

18. Santrot 1979, p. 51, n° 17.

19. Santrot 1979, p. 175, n° 390.

20. Bérard 1961, fig. 6, n° 87.

14. Lintz 1991, p. 82 et fig. 24.

15. Santrot 1979, p. 127, n° 223.

